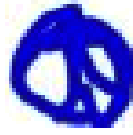


Cie Jérôme Thomas

FoResT



....Repartir sur les routes avec le chapiteau de bois et de toile rouge, rénové pour une toute nouvelle aventure.



Propos avant création

Dans le Cirque, notre répertoire,

Il y a les registres, celui du jonglage, de l'acrobatie, de l'aérien, de fil de fer, du clown, nos grands classiques...

Le registre de la magie nouvelle, celui qui est très actuel,

Le registre du cirque en frontal, sur scène, au chaud et le registre du cirque en rue, au froid, aux vents !

Dans le répertoire « Cirque », il y a le cirque, le registre le plus célèbre, qu'il soit nouveau, classique, contemporain, ou de tradition. Ce registre qui est la racine et qui a permis toutes les ramifications, même celles qui en paraissent bien éloignées.

Et c'est de ce cirque, dont je me saisis à nouveau, après les spectacles « Deux hommes jonglaient dans leur tête » et « Ici. » associé à mon registre « natal », le jonglage.

Réinventer le jonglage comme la première fois, j'ai débuté à 14 ans,

Réinventer le public qui a envie d'être surpris et de se surprendre !

Réinventer l'artiste du commun, comme Un !

Réinventer le passeur du savoir aux futurs jongleurs !

Réinventer le Jongleur, comme dans un livre pour les petits !

Repartir dans le cirque en bois avec sa toile rouge et ses quatre gradins en circulaires,

Prendre comme boussole l'exigence plutôt que l'excellence.

"Vive le cirque" !

Jérôme Thomas

La naissance de FoResT

J'avais en tête un tout autre projet pour le Chapiteau, lorsque je me suis retrouvé à Cherbourg, en février 2012, à la Brèche, une semaine entière pour travailler avec Aurélie Varrin, danseuse et comédienne qui a déjà été interprète dans l'un de mes spectacles, et avec qui je pratique depuis des années, en recherche. Le dernier matin, nous avons convié quelques personnes à venir voir notre sortie de résidence, et c'est là que le déclic s'est produit, **FoResT** s'est cristallisé.

Nous ne l'avons compris que bien plus tard.

Le spectacle tire son titre d'une pièce de jonglage que j'interprète avec Aurélie Varrin. C'est une pièce d'équilibre, nous y posons une canne sur notre pied.

C'est une énorme performance, elle est aussi dérisoire. Il faut être d'un calme intérieur absolu pour réussir *Forest*.

Jérôme Thomas



Générique de la création

Un projet de Jérôme Thomas

En scène

Jérôme Thomas & Ria Rehfuss

Création du rôle Aurélie Varrin

Et Jean-François Baëz à l'accordéon

Mise en scène Aline Reviraud & Agnès Célérier

Compositions musicales Jean-François Baëz

Costumes Emmanuelle Grobet

Lumière Bernard Revel

Création des accessoires Franck Ténôt

Dessins et objet graphique Manon Harrois

Peinture/décor Charlotte Délion

Régisseur général chapiteau Geoffroy Cloix

Monteur chapiteau Louis Cormerais

Construction Franck Ténôt, Arno Liégeon, Gaël Richard

Assistante administration

Photos Christophe Raynaud De Lage

Presse Olivier Saksik

Direction de la Production Agnès Célérier

Production ARMO/Cie Jérôme Thomas, compagnie soutenue au titre des compagnies conventionnées par la DRAC Bourgogne et le Conseil régional de Bourgogne

Coproduction et accueil en résidence CIRC*a*, Auch, Gers, Midi-Pyrénées, pôle national des arts du cirque

Coproductions Cirque Jules Verne / Pôle National des Arts du Cirque et de la rue / Amiens / Cirque-Théâtre d'Elbeuf, pôle national des arts du cirque - Haute-Normandie

Ce projet a bénéficié de l'aide à la création pour les arts du cirque du Ministère de la Culture et de la Communication-DGCA

Avec le soutien de l'ARTDAM-agence culturelle technique

Remerciements à la Brèche, pôle national des arts du cirque de Basse-Normandie et à Martin Palisse



La ballade de FoResT

Avec **FoResT** nous entrons dans un monde mystérieux, c'est une ballade souvent teintée d'humour et d'une certaine douceur.

C'est du jonglage indéniablement, le regard après 30 années de pratique sur sa discipline dont Jérôme Thomas n'a cessé d'explorer le cœur et les frontières. Un retour vers une pratique de jonglage « pur », mais évidemment qui est tout, sauf conventionnel. **FoResT**, pièce de maturité et renouvellement, est un espace mental où travailler en haute définition, toucher l'essence de sa pratique. C'est aussi une narration mémorielle de l'artiste qui reconsidère son parcours et questionne le répertoire, guetteur posé au centre de son cirque, épuré. Le choix du chapiteau et du circulaire participe de ce processus.

Nous y rencontrons **les balles blanches**, fidèles compagnes, avec lesquelles Jérôme Thomas reprend des compositions fondatrices et qui s'imposent aujourd'hui d'une façon presque autonome ; **des plumes d'autruche, une plume de paon** et leur légèreté, symbole du temps qui passe et se retourne sur lui-même et aussi de simples **baguettes chinoises**, sorties de leur étui, **un sac en plastique...** et bien sûr **la canne**, objet simple, brut, objet qui soutient, qui porte, qui frappe, qui tombe, qui choque. Objet-index qui crée des suspens dangereux et doux.

Dans le cercle de bois du chapiteau, ces objets insignifiants et quotidiens semblent soudain interroger le mystère de l'existence. **Du peu, du brut. De l'essence des choses-objets, créer des existences poétiques.**

Il y a une condition de l'objet en scène qui fait qu'il n'est pas ce que nous croyons qu'il est. Mon objet « canne », lorsqu'il est en scène, c'est tout sauf une canne. J'aime dire au public, par le biais de mon art : « vous voyez cette canne ? C'est surtout pas une canne ! » Il y a là aussi un rapport poétique à l'objet qui naît du fait que l'objet soit en représentation.

En équilibre :

Jean-François Baëz, accordéoniste et compositeur, partenaire de Jérôme Thomas depuis 2000, l'a rejoint dans ce voyage. C'est la collaboration de ces deux figures comètes du **Cirque Lili** qui renouvelle au présent la mémoire de l'œuvre. Les sonorités de l'accordéon se déploient au gré de chaque composition jonglée, de chaque chorégraphie, et la traversée de **FoResT** est, pour le spectateur, tout autant musicale que visuelle.

Aurélien Varrin, contrepoint féminin, celle sans qui la mise en abîme ne serait pas possible, apporte à la pièce son humour et sa couleur particulière. Sa propre façon de s'approprier l'espace et les objets qui lui ont été transmis.

Manon Harrois, plasticienne, nous a également accompagné dans la création de cet univers singulier qu'est **FoResT**. Son travail ressurgit sous la forme d'un livret contenant ses dessins, qui accompagne le spectacle.

L'âge et la jeunesse, le masculin et le féminin, **FoResT** est décidément une pièce d'équilibre.



Chaque spectacle demande une nouvelle façon d'aborder le corps et le confronte à ses limites. C'est l'un des paradoxes qui fonde le jonglage : le corps est indispensable mais doit se faire oublier, doit s'effacer pour laisser toute la place à l'objet en mouvement. Si je prends l'exemple simple du mouvement rotatif d'un ballon sur un doigt, je sais qu'il n'y a qu'une seule position adéquate du corps pour que l'attention du spectateur se concentre sur le ballon qui tourne. Il faut donc toujours, quand tu jongles, avoir à l'esprit l'alignement de ton propre corps vis-à-vis de l'objet manipulé. Ce qui caractérise le bon jongleur, c'est sa capacité à aligner tous les segments de son corps de façon à trouver l'endroit le plus sensible, c'est-à-dire la place de la neutralité pure, celle qui fait oublier le corps du jongleur, qui provoque l'effacement du jongleur et par là même le côté performance ou exploit que je refuse dans mon travail.

Je pense que la poésie propre à l'art du jongleur se situe précisément là : dans cet espace neutre qui produit, de façon magique presque, la disparition du jongleur. Et c'est à partir de là que l'imaginaire du spectateur se met en branle et que le ballon qui tourne renvoie à autre chose que lui-même, à une planète, au cosmos ou que sais-je encore... ce qui m'intéresse lorsque j'observe d'autres jongleurs, ce sont ceux qui arrivent à me montrer autre chose que ce qu'ils sont en train de montrer.

Jérôme Thomas

CHAPITEAU Dans sa nouvelle création, le jongleur Jérôme Thomas continue de mêler les genres avec brio.

«FoResT», le cirque en fusion

FOREST
de **JÉRÔME THOMAS**
avec Aurélie Varrin. A Circa,
parc du Coulomé, à Auch (32).
Mercredi 20 h 30, jeudi et
samedi 14 h 30 et vendredi 17 h.
Dès 7 ans. Puis à Antony (92),
du 14 mars au 6 avril.

Retour au cœur du cirque. Avec une piste, ses quatre gradins, le face-à-face circulaire avec le public. Après deux spectacles conçus plutôt pour le théâtre, *Deux hommes jonglaient dans leur tête* et *ICI*, Jérôme Thomas avait envie d'y revenir. De repartir en tournée sur les routes avec son chapiteau du *Cirque Lili*, sa création de 2001, avec toile rouge et montants de bois. De revenir aux fondamentaux, enrichis des chemins de traverses.

La première semaine d'octobre, il a posé le joli arrondi à Amiens, devant l'imposant Cirque d'hiver. Puis la transhumance l'a poussé vers le Sud-Ouest, le Gers et sa cité d'Auch, au compagnonnage d'autres congénères de toile pour un haut sommet du genre circassien (*lire ci-dessous*). Sa dernière création, *FoResT*, s'y donne jusqu'à samedi, avant de filer vers d'autres escales.

Autruche. Retour au cœur du jonglage. Sa discipline première ne l'a jamais quitté. Même dans *ICI*, pièce sur l'enfermement, le rebond abstrait se devinait dans les gestes et les envols. Mais retrouver les balles lui demandait les mains. Celles du pur jonglage découvertes à ses débuts, à 14 ans, et investies depuis de toutes les manipulations apprises, répétées, testées.

Dans le livre d'histoire du jonglage des balles blanches, Jérôme Thomas a indéniablement imprimé sa marque. L'artiste les pratique assis, jambes écartées, sur un tabouret quand on les lançait traditionnellement debout. Sa performance s'oriente vers le bas, abaissant la posture de l'image écoulée du jongleur droit sur ses jambes qui semblait tutotyer les étoiles, pour communiquer aux balles l'énergie de multiples rebonds autonomes.

La pièce, un de ses classiques, se retrouve dans *FoResT*, mais Thomas y rode aussi un invraisemblable numéro avec deux balles en



Baguettes, sacs en plastique, cannes : dans *FoResT*, Jérôme Thomas jongle avec des objets insoupçonnés. PHOTO CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE, WIKISPECTACLE

équilibre sur chaque poing tout en dansant. «*Tout spectacle demande une nouvelle façon d'aborder le corps et le confronte à ses limites, explique le jongleur. C'est l'un des paradoxes qui fonde le genre : le corps est indispensable, mais il doit se faire oublier, s'effacer pour laisser toute la place à l'objet en mouvement.*»

Les deux artistes, suspendus sur des mâts, ressemblent à ces plumes qui vont descendre en zigzaguant.

De la performance, le spectateur fixe son regard sur les balles en équilibre d'équerre et ne voit plus que cet étonnant suspens. Retour à son *Cirque Lili* chéri. Jérôme Thomas a voulu ce chapiteau, mais aussi la confrontation à la piste, comme un geste d'amour en direction des arts du cirque. Le spectacle *Cirque Lili* a tourné avec succès pendant huit ans dans toute l'Europe. Il y avait inauguré des numéros inédits qu'il reprend dans sa dernière création. Les légères plumes d'autruche immaculées, pre-

mier mouvement de la valse à deux de *FoResT*, en proviennent. Ce jeu de plumes, caresses corporelles délicates, apparaît plus charnel que la plume de paon, que lui et sa partenaire, la danseuse et comédienne Aurélie Varrin, manient ensuite debout. Retour aussi à son objet de prédilection : la canne. Telle la plume de paon, il y a des objets qui ont des potentialités de jonglages que le commun des mortels ne soupçonnerait pas. Telle la baguette chinoise, le sac en plastique et puis la canne, celle du cabaret tendue vers le sol et que Jérôme Thomas s'écroule à renverser. Cet objet de prédilection de son répertoire prend entre ses mains une dimension aérienne. «*Il y a une condition de l'objet en scène qui fait qu'il n'est pas ce que nous croyons qu'il est, souligne Jérôme Thomas. Mon objet "canne", lorsqu'il est en scène, c'est tout sauf une canne. J'aime dire au public, par le biais de mon art : "Vous voyez cette canne ? Ça n'en est surtout pas une !" Il y a là aussi un rapport poétique à l'objet qui naît du fait que celui-ci est en représentation.*»

Lui et son contrepoint féminin interprètent ainsi une pièce d'équilibre allongée sur le sol avec une canne posée sur le pied. L'air de rien, il s'agit d'une énorme performance qui exige une forte concentration.

Pailis. Fusion du jonglage, de la danse et de la musique, Jérôme Thomas a toujours préconisé les amalgames artistiques. Il a pratiqué assidûment la danse au début de sa carrière dans le music-

hall. Son premier spectacle, *Artrio*, le faisait jongler en compagnie de deux musiciens. *FoResT* se retrouve ainsi traversé de chorégraphies rythmées par l'accordéon de Jean-François Baëz, partenaire de Thomas depuis plus de dix ans. Synthèse de tout ce qui précède, *FoResT* apparaît comme une pièce intime, toute sur un fil. Les deux artistes, suspendus sur des mâts à l'entrée des spectateurs dans l'arène, ressem-

blent à ces plumes qui vont descendre en zigzaguant légèrement. Dans cette atmosphère feutrée, étonnante sous un chapiteau, sur une piste recouverte de pailis qui évoque le sous-bois d'une forêt d'automne, les objets surgissent du cercle pivotant. Ce sont des champignons de jongleurs. La promenade dansée du couple peut alors commencer.

Envoyée spéciale à Amiens
FRÉDÉRIQUE ROUSSEL

LE FESTIVAL CIRCA, VITRINE DE LA PISTE À AUCH

Devenu une seconde nature à Auch, le cirque s'est vraiment incrusté à l'année en bas de la ville, au bord du Gers. Pour cette 26^e édition, le festival Circa accumule neuf chapiteaux à côté de l'ovioide, structure en dur inaugurée en 2012. La haute ville, qui n'est pas en reste, accueille, comme c'est devenu l'usage, un chapiteau devant la cathédrale, celui de la compagnie Zampanos avec le *Petit Cercle boiteux de mon imaginaire* (jusqu'à dimanche). En «bas», sur le site circassien, la programmation bat son plein jusqu'à la fin de la semaine : la dernière création de la compagnie Rasposio joliment intitulée *Morsure, fragments du quotidien et de la violence des rapports*

humains (mardi, 16 heures ; mercredi et vendredi, 22 h 30 et jeudi, 20 h 30) ; le cirque Trottoir avec *Matamore*, où cinq clowns enchaînent les numéros avec brio (vendredi et samedi, 20 h 30) ; ou le Cirque Aïtal, qui explore sous forme de road-movie, avec *Pour le meilleur et pour le pire*, le quotidien d'un couple tirailé entre sa vie intime et la piste (mardi 14 h 30, mercredi 17 heures, vendredi et samedi 20 h 30). La Fédération française des écoles de cirque fête aussi ses 25 ans, et l'on peut découvrir les pros de demain dans les *Espoirs de la piste* (jeudi 22 h 30 et vendredi 17 h 30). F.R.I. Circa, 26^e festival du cirque actuel, Auch. Jusqu'à dimanche. Rens. : 05 62 61 65 00 et www.festival-circa.com

L'art de jongler avec la tradition

Avec *FoResT*, Jérôme Thomas explore l'essence de sa discipline. Délicat et grandiose.

« **C**irque Lili », est-il inscrit à l'entrée du chapiteau qui abrite la dernière création de la compagnie Jérôme Thomas. Un bon enfant pour un petit édifice surmonté d'une toile rouge dont le jongleur s'était détaché depuis une dizaine d'années pour jouer en salle, et donc s'éloigner de la forme la plus traditionnelle de sa discipline. S'il y revient aujourd'hui, c'est dans l'intention d'interroger l'essence d'une pratique qu'il explore depuis trente ans.

Avec la danseuse et manipulatrice d'objets Aurélie Varrin et l'accordéoniste François Baëz, Jérôme Thomas met au point, dans *FoResT*, une série de haïkus circasiens dont la poésie minimaliste joue avec les conventions attachées au jonglage. Sans les ignorer, mais en leur faisant côtoyer des gestes et des objets du quotidien étrangers à une discipline presque toujours tournée vers le spectaculaire. Un sac en plastique et des baguettes chinoises sont en effet traités avec la même attention que de traditionnelles balles blanches ou des plumes de paon.

Tout est digne de faire cirque, pour Jérôme Thomas. Cette conviction, une scène remplie de copeaux de bois la matérialise subtilement. Comme d'une matrice, les deux

jongleurs en sortent leurs accessoires et les y enterrent de nouveau à la fin de chaque numéro.

Jongler, dans *FoResT*, c'est revenir aux origines du monde, c'est rendre modulables à souhait des formes figées par l'usage. Cela en l'espace de quelques minutes, le temps d'un numéro. Jamais plus, affirme Jérôme Thomas en laissant entre ses poèmes visuels un espace vide, brut. Ces ruptures de rythme sont indispensables à l'harmonie de l'ensemble. L'accordéon tantôt savant, tantôt populaire de François Baëz traduit musicalement le délicat équilibre entre présence et absence que maîtrisent si bien les deux jongleurs.

Chacun à sa manière, Jérôme Thomas et Aurélie Varrin oscillent entre effacement derrière leurs objets et expression théâtrale et chorégraphique. Dans ce jeu d'éclipse partielle, ils se montrent aussi fragiles que leur matériel de jonglage disparate. Si ce dernier ne prend vie et sens que sous leurs mains expertes, il en est de même pour les artistes, accordéoniste compris. Le jonglage est art de rencontre entre l'animé et l'inanimé. Et il peuple *FoResT* d'ambiguïtés, de morts à demi vivants et de vivants à moitié morts qui font de petits riens des instants grandioses.

» Anaïs Heluin

Contact : Agnès Célérier

+33(0)6 85 05 95 61

ac@jerome-thomas.fr

ARMO/Cie Jérôme Thomas

7 allée de Saint Nazaire – 21 000 Dijon

+33 (0)3 80 30 39 16

info@jerome-thomas.fr / www.jerome-thomas.fr

Ce projet a bénéficié de l'aide à la création pour les arts du cirque (DGCA)

Compagnie en convention avec la DRAC Bourgogne-Ministère de la Culture et le Conseil régional de Bourgogne

Licences : 2-142046 / 1-1052142 / 3-1052143

Siret : 39228593800073 - APE 9001Z

Photos : Christophe Raynaud de Lage



DATES PASSÉES ET À VENIR

Résidence de création à Circa, pôle national des arts du cirque – Auch en mai 2013

Premières représentations – juin/juillet 2013

07 > 15 juin • Lyon • *festival Les Nuits de Fourvière*

22 > 27 juin • Montpellier • *festival Printemps des Comédiens*

03 > 05 juillet • St Etienne • *festival des 7 Collines*

Saison 2013-2014

03 > 06 octobre • Amiens • *Cirque Jules Verne, pôle national cirque et arts de la rue*

20 > 26 octobre • Auch • *festival Circa – CIRCa, pôle national des arts du cirque*

14 mars > 06 avril • Antony • *Théâtre Firmin Gémier/La Piscine*

06 > 09 mai • Champagnole • *Les Scènes du Jura – Scène nationale*

18 > 19 mai • Homécourt • *Centre Culturel Pablo Picasso*

24 > 29 mai • Dijon • *festival Théâtre en Mai* (Co-accueil CDN & ABC Dijon avec le soutien de CirQ'Ônflex)

12 & 13 juin • St Denis • *festival Les Impromptus – Académie Fratellini*

05 > 08 août • Thonon les Bains • *festival Fondus du Macadam*

15 > 20 août • Nexon • *festival La Route du Cirque*

Saison 2014-2015

04 > 06 novembre • Le Havre • *Le Volcan*

16 > 18 janvier • Cahors

12 > 14 février • Elbeuf • *Cirque-Théâtre d'Elbeuf*

25 > 27 mars • Caen • *Comédie de Caen, festival Spring*

19 > 21 mai • Épinal • *Scènes Vosges*

INFORMATIONS TECHNIQUES ET FINANCIÈRES

FoResT se joue pour 3 représentations minimum sous le chapiteau de la Compagnie

Coût pour 3 représentations en 2014/2015 : **15 000 € HT**

++ 7 personnes

Droits d'auteurs à la charge de l'organisateur

Durée 1h10 / Conseillé à partir de 7 ans

CHAPITEAU CONTACT : Geoffroy Cloix 06 12 32 82 02 - geoffroy58@gmail.com

Caractéristiques

Chapiteau autoporté, Rond, 16m40 de diamètre, Hauteur : 8m84

Toile : extérieur rouge, intérieur bleu, Opaque

Entourage bois, Hauteur : 3m

8 mats, hauteur : 6m

Scène ronde, tournante, Diamètre 8m

Capacité 280 places assises

Montage en 2 jours (6 services) **si pente inférieure à 1% et semi remorque sur site**, avec arrivée à J-3 de la semi remorque avec traçage et pré-calage par notre équipe / **Démontage** en 1 jour (2 ou 3 services selon accessibilité terrain).

Terrain et besoins site

Le sol doit être plat (**pente inférieure à 1%**), plan, stable, et doit pouvoir supporter le poids du chapiteau (16t) et de l'ensemble poids lourd (nous indiquer la présence de vide sanitaire, caves, etc..).

Le diamètre du chapiteau est de 16m40. Pour le montage et l'exploitation prévoir la distance de sécurité pompiers (au moins sur le demi périmètre) et une surface de manœuvre d'un chariot télescopique autour du chapiteau soit, une surface ronde de 26m de diamètre minimum, dégagée en hauteur (9m) et au sol.

Le terrain doit pouvoir être accessible par l'ensemble poids lourd et par des engins élévateurs de chantier. Le déchargement de la semi se fait principalement par le côté, un élément doit être déchargé à l'engin élévateur par l'arrière. En conséquence, l'engin doit pouvoir accéder aux deux côtés de la semi remorque.

Gabarit de l'ensemble poids-lourd : h=4m20, L= 16m50, l= 2m60.

Dans l'impossibilité d'avoir la semi remorque sur le site et/ou un site ne respectant pas la fiche technique (pente et accès PL en particulier), nous contacter IMPÉRATIVEMENT afin d'adapter le planning de montage, les besoins en matériel et personnel. Il est toujours préférable de prévoir un repérage en amont.

Prévoir le garage de l'ensemble semi remorque (16m50) et un balisage/ barrière de la zone de chantier si le site est accessible au public (parc, parking,...).

Si la semi remorque ne peut pas rester sur le site, prévoir une pro tent (3x6) pour le stockage du matériel nécessaire sur le site.

Nous avons besoin dès notre arrivée :

- d'une arrivée d'eau avec deux sorties de robinet dont une avec un raccord rapide, d'un tuyau d'arrosage permettant d'aller jusqu'au centre du chapiteau minimum.
 - d'une armoire électrique (TRI 64A par phase), à 3m du chapiteau, avec une sortie pour l'éclairage de service, l'éclairage de secours et la machinerie du chapiteau (Tri 32A – P17) et les sorties nécessaires à la régie du spectacle (cf. Fiche technique « lumière » pour la puissance)
 - d'un engin de chantier télescopique **adapté au terrain**. (petit modèle de préférence pour mieux manœuvrer autour du chapiteau, capacité 2 T, levée à 4m, les types « Bob cat »/chargeuse sont **EXCLUS**). Les chariots « frontal » (Mat à élévation vertical) ne peuvent être envisagés que si la semi peut être accessible par l'engin des deux côtés, dans ce cas, l'engin doit être équipé d'un tablier translateur.
- Ce type d'engins fait gagner du temps au démontage si, **et seulement si**, la semi remorque est accessible des deux côtés par l'engin.
- d'une tente type « pro tent » (4X4 ou 3X3), étanche pour le stockage des gradateurs et de l'armoire de distribution électrique.
 - de toilettes à proximité
 - d'une loge chauffée à proximité
 - containers pour ordures ménagères et tri sélectifs
 - de 3 extincteurs CO2
 - d'un chauffage de chapiteau et la longueur de gaine nécessaire (au fuel de préférence pour ne pas prendre sur la puissance électrique nécessaire à la lumière).

Dans le cas d'un terrain non plat et ne respectant pas la pente des 1% : prévoir au minimum 400 bastaing de 50 mm types cales « Layher », une palettes de cales 10, 15, 22 mm, de la colle à bois et des clous selon la stabilité du terrain. Au-delà de 2% de pente, prévoir une personne pour aider au calage et 700 cales « layher » à J-3.

**LUMIÈRE CONTACTS : Bernard Revel 06 18 82 68 68 - bernardrevel@wanadoo.fr
& Dominique Mercier-Balaz 06 50 66 33 60 - dominique.mb@gmail.com**

- **Puissance** : 64A par phase (nous consulter pour plus de précisions au sujet de la puissance) à emmener à 3 mètres du chapiteau. Prévoir quelques directs en 20A pour outillages montage. Fournir une alimentation en P17 32A de 15m qui sera dédiée à notre coffret électrique du chapiteau (moteur tournette)
- 1 jeu d'orgue à mémoires de type avab (presto, pronto, congo,) (48 circuits X 3 KW)
- Gradateurs (48 X 3kw)
- 18 P.C 1KW (gel. 25 x132 diff)
- 1 PC de 2KW (gel. 1x132 diff)
- 30 PAR (PAR.CP 62) (gel. 8x 228 strié)
- 3 Découpes 614 SX 1KW dont 1 avec iris (gel.3X132 diff)
- 2 découpes 613 SX 1 KW (gel. 2 x 132 diff)
- 1 découpe 713 SX 2KW avec porte gobo (gel. 1x 132 diff)
- 2 découpes 714 SX 2KW dont 1 avec iris (gel. 1x 202 + 132 diff – 1x 132 diff)
- 100 baladeuses 70w – fournies par la Cie.
- 1 pied de projecteurs et 2 cycliodes pour le montage et démontage de la lumière
- Tour Samia ou petit échafaudage hauteur plateau >6 m + 1 escabeau de 7 marches (à partir du 1^{er} de jour de montage et ce jusqu'au démontage)
- 1 échelle parisienne de 5m pour le démontage lumière à l'issue de la dernière représentation.

Câblage :

8 multipaires de 8 circuits (2,5²) : 2x 30m / 4x 20m / 2x 15m
 50 rallonges de 5 mètres
 20 rallonges de 10 mètres
 40 triplètes

SON > La compagnie apporte son système son (table, ampli, façade)

ACCESSOIRES > Prévoir 400 litres d'écorces de pin, calibre 25/40, disponible en début d'implantation. Merci d'éviter les « 1^{er} Prix » et les « top discount ».

PLANNING ET PERSONNEL > Les plannings suivants sont prévus avec du personnel « du métier », nous n'avons rien contre l'emploi de stagiaires **mais jamais en substitution de personnes qualifiés et habitués au montage de structures.** En cas de terrain ne respectant pas la pente de 1% et /ou ne permettant pas l'accès de la semi remorque, un aménagement de planning est nécessaire.

MONTAGE

	1 ^{er} jour (J-2)	2 ^e jour (J-1)	3 ^e jour (jour J)
SERVICE MATIN 9h-13h	Après arrivée et traçage sur le site (idéalement a J-3) <u>Montage</u> : 6 machinos dont 1 cariste	<u>Montage</u> : 8 machinos dont 1 cariste 1 régisseur lumière 1 électricien	1 régisseur lumière
SERVICE APRÈS-MIDI 14h-18h	<u>Montage</u> : 6 machinos dont 1 cariste <u>Préparation Lumières</u> (15h-18h > 3h) : Manutention et préparation du matériel lumière-installation et repérage gradateurs 1 régisseur & 1 électricien	<u>Montage</u> : 6 machinos dont 1 cariste <u>Installation lumières</u> : 1 régisseur lumière 1 électricien	1 régisseur lumière 1 régisseur son (installation + balance)
SERVICE SOIR 19h-00h	<u>Installation lumières</u> (19h-00h > 5h) : 1 régisseur lumière 4 électriciens (installation sous chapiteau)	<u>Réglages</u> : 1 régisseur lumière 2 électriciens	1 régisseur lumière

JOUR DE REPRÉSENTATION > 1 régisseur lumière en vigne Bloc : 1 service a caler en fonction de l'heure de jeu.

COSTUMES > Prévoir une habilleuse : repassage, lavage main, séchage pour certains éléments costumes avant la première représentation et après chaque représentation. Compter 6h de travail pour cet entretien.

Contactez Geoffroy pour plus d'informations et suivre les consignes de la conduite costumes.

Détail de la conduite costumes sur demande.

ACCUEIL PUBLIC > Prévoir 4 personnes à l'entrée public et au placement pour chaque représentation.

PLANNING DÉMONTAGE > À l'issue de la dernière représentation : 1 service avec 1 régisseur lumière et 5 électriciens. Démontage impératif de toute la lumière sous chapiteau.

Le lendemain > Service matin : 2 électriciens (démontage gradateurs, multipaires, ...), 7 machinos dont 1 cariste

> Service après-midi : 7 machinos dont 1 cariste - Prévoir 1 engin télescopique adapté au terrain

Ne pas hésiter à nous contacter pour toutes demandes techniques complémentaires.

CV / présentation de l'équipe artistique

JÉRÔME THOMAS jongleur/manipulateur d'objets

Jongleur d'abord formé au cirque avec Annie Fratellini et au cabaret, il s'intéresse très tôt au jazz et collabore avec de nombreux musiciens : Bernard Lubat, Marc Perronne, Pascal Lloret, Alfred Spirli, Jacques Higelin et bien d'autres. Ces rencontres l'orientent vers une pratique de l'improvisation.

Il crée trois spectacles (**Artrio**, **Extraballe** et **Kulbuta**) avant la fondation en 1992 de l'association ARMO (Atelier de Recherche en Manipulation d'Objets)/Cie Jérôme Thomas. Il produit avec celle-ci six spectacles (**Quipos**, **Hic Hoc**, **Amani Ya Bwana**, **Le Banquet**, « **4** » **Qu'on en finisse une bonne fois pour toutes avec...**, **lxBE**) avant la création sous chapiteau du **Cirque Lili** en 2001 qui le ramène vers le cirque. Seront ensuite créés, **Milkday**, **Le fil...et ses invités**, **Pong** puis en 2006 **Rain/Bow**, **arc après la pluie** pour dix jongleurs et jongleuses.

L'année 2008 est fertile en créations, avec **Libellule et Papillons !! Papillons ! Sortilèges** et **Deux hommes jonglaient dans leur tête** repris en janvier 2014 au Théâtre Monfort. La même année, il participe au spectacle de Jean Lambert Wild **Le Malheur de Job**.

En 2009, il participe à **Idéal Club 2** des 26000 couverts et conçoit avec Isabel Ettenauer un concert circassien : **Clownerie**.

En octobre 2010, il crée **Ici**. avec Markus Schmid et Pierre Bastien.

En 2012, il crée avec Jean-Marie Maddeddu, **Sur des œufs** et conçoit **Colosse** le spectacle de fin d'année de l'Académie Fratellini.

En 2013, il crée **FoResT**, deuxième création pour le chapiteau de bois et de toile rouge de la Compagnie.

En même temps que ces pièces plus écrites, Jérôme Thomas a toujours poursuivi une recherche sur l'improvisation et la relation entre jonglage et musique avec **Juggling Hands**, **Duo « Jérôme Thomas invite Jean François Baëz »**, **Quatuor les Hurluberlus...**

En parallèle de ses propres créations et interprétations, Jérôme Thomas s'attache à transmettre sa pratique aujourd'hui connue sous le nom de « jonglage cubique » par le biais de stages, ateliers et workshop en France et à l'étranger.

Il a été l'instigateur, avec l'aide de nombreux artistes et du Théâtre 71 de Malakoff, du premier **Festival de Jonglage Contemporain et improvisé**, **Dans la Jungle des Villes**. En 2001, il a été directeur artistique des **Arts de la Jongle**.

Jérôme Thomas a été membre du Comité d'honneur de l'Année du Cirque.

Il a reçu en 2003 le prix de la SACD pour les Arts du Cirque et a été élu en 2009 Administrateur délégué - Arts du Cirque.

Il mettra en piste le spectacle de fin d'études du CNAC en 2014.

JEAN-FRANÇOIS BAËZ accordéoniste et compositeur

Après le conservatoire de Lyon, il intègre en 1995 le collectif de l'ARFI dans lequel il restera jusqu'en 2002, participant à de nombreuses créations dont **Sabado Domingo** avec le groupe Baron Samedi dans lequel ses premières compositions s'affirment, **Festin d'Oreille** spectacle musico-culinaire, **Paris Girls** spectacle mêlant film et musique commandé par Ciné Mémoire pour l'Auditorium du Louvre.

En 2000, il intègre Jazz action Valence et y depuis développe une méthode sur « l'accordéon et l'improvisation ».

Cette même année, il rencontre Jérôme Thomas. Ils créent ensemble **Duo « Jérôme Thomas invite Jean-François Baëz »** un spectacle basé sur l'improvisation, hymne à la liberté de jouer. Ce spectacle a été joué dans le monde entier. Parallèlement, il participe à la création de **Cirque Lili** (musique Guy Klucevsek). En 2012, il joue ses compositions dans **Colosse** à l'Académie Fratellini. Pour **FoResT**, il écrit la partition originale.

En 2003, création du **Jean-François Baez trio** avec Pascal Berne et Jean-Charles Richard sur des compositions originales.

Depuis de nombreux concerts et festivals en France (Cité de la Musique, festival de Nevers, Chinon, Rives de Giers ...) et à l'étranger dont Jazzkaare (Estonie), snow jazz Gastein (Autriche), Kaunas Jazz (Lituanie), European jazz expo (Italie) ...

En 2007, création **Le long voyage de Léna** mêlant musique et bandes dessinées avec Didier Levalet, Alain Rellay et Jean-Charles Richard.

En 2010, création du duo **Jean-François Baëz-Lionel Martin** sur des musiques originales et participation à de nombreux festivals de jazz (D'jazz 51, Rives de Giers...)

Depuis 2012, il a rejoint le trio du pianiste Mario Stantchev avec Lionel Martin (A Vaux Jazz, festival de Montbrison...)

Il a également joué en qualité d'invité avec Renaud Garcia-Fons, Jean-Marie Machado, Laurent Dehors, Claude Tchamitchian, Jean-Luc Cappozzo...

Discographie sélective : **Nikita** (Jean-François Baëz trio) ; **Danses et autres scènes** (Louis Sclavis) ; **Marabout Cadillac** (Baron Samedi – Arfi) ; **Atlantiterraneo** (Antonio Placer)

AURÉLIE VARRIN comédienne/danseuse/manipulatrice d'objets

C'est en 2008 qu'elle rejoint la Cie Jérôme Thomas pour la création, au Théâtre La Passerelle à Gap, du spectacle **Libellule et Papillons !!**

De 2003 à 2005, après avoir suivi des études théâtrales à St Denis et Censier, elle se forme à la danse contemporaine en suivant le cursus de différentes écoles : École du Samovar (théâtre gestuel), École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq (LEM, Laboratoire d'Étude du Mouvement) et en prenant des cours auprès de Peter Goss et à l'École ACCD.

En 2001, elle rejoint le *Groupe Expir* pour une adaptation de **l'Opéra de Quat'Sous** de Bertolt Brecht. Au Relais, centre de recherche théâtrale du *Groupe Expir*, elle mène des ateliers théâtre auprès de personnes handicapées et de danse pour les enfants.

Elle a joué dans **L'Inconnue de la Seine** de Jules Supervielle et dans **Mère-Fille**, mise en scène par Juliette Piedevache. Elle travaille avec la plasticienne Marguerite Danguy des Déserts au sein de la *DDD Compagnie* dans le spectacle **Le Creux du Corps**.

Parallèlement, elle poursuit son travail et apprentissage auprès de Jérôme Thomas, en se formant aux techniques de jonglage et d'équilibre d'objets.

RIA REHFUSS danseuse/musicienne

Elle sort diplômée en 2009 de l'Ecole de Musique de Trossingen, en Allemagne avec un master Musique et Mouvement. En 2011, elle est diplômée de "North Karelia College of Outokumpu" Ecole de danse contemporaine en Finlande.

Depuis 2010 elle enseigne à l'Ecole de Musique de Trossingen la danse contemporaine, la danse contact improvisée, l'anatomie appliquée et la création scénique.

À côté de ses propres créations (chorégraphie, improvisation, art vidéo, concerts de piano et performances de rue), elle travaille avec la compagnie de danse contemporaine "OFF SPACE" à Kassel, en Allemagne et avec le groupe de théâtre musical "LABYRINTH" à Stuttgart, en Allemagne.

Depuis août 2014, elle est artiste interprète dans la Compagnie Jérôme Thomas et depuis octobre avec la Compagnie "IMPR•VE" qui met en place une plate-forme pour des étudiants motivés désirant progresser en collaborant avec des professionnels.

MANON HARROIS artiste plasticienne

Après être sortie diplômée avec les Félicitations de l'ENS des Arts Appliqués Olivier de Serre en 2009 Manon Harrois enchaîne les expositions, les performances et les résidences en France et à l'étranger.

Citons notamment de 2011 à 2013 : les résidences au Centre d'Art Contemporain Passages à Troyes et à l'atelier de gravure Aqua Forte à Reims, les performances « Monodiella Flexuosa » et « Monodiella. Encre bleu sur piano » avec le pianiste Nicolas Peigney (Nuit blanche à Paris, Temple St Marcel de Paris V), « La Germaine disait... » au Salmanazar à Épernay.

En 2012, elle réalise la scénographie du spectacle **Colosse**, mis en scène par Jérôme Thomas à l'Académie Fratellini.

ALINE REVIRIAUD mise en scène

Elle débute son cursus universitaire en Philosophie. Parallèlement, elle suit les ateliers du Grenier de Bourgogne puis ceux du Conservatoire d'Art Dramatique (Dijon). Très rapidement, elle se consacre au théâtre. Entre 2000 et 2009, elle suit de nombreuses formations et travaille avec diverses compagnies.

En 2003, elle joue dans **Plate-bande**, écrit et mis en scène par Philippe Minyana avant d'intégrer en tant que comédienne permanente l'équipe du Théâtre Dijon Bourgogne alors dirigé par Robert Cantarella.

En 2006, avec Elisabeth Hölzle et Laure Mathis, elle met en scène et interprète **Insert** (montage de textes de P. Minyana). C'est le premier projet d'*Idem Collectif* qui naît en 2008. Avec *Idem Collectif*, sera créé **Les Bonnes** en 2008, **Eva Perron** en 2010 et **Call me Chris** en 2012. *Idem collectif* est Cie associée du TDB dirigé par Benoît Lambert.

En 2012, elle est l'assistante dramaturgique de Jérôme Thomas sur **Colosse** et en 2013, co-signe la mise en scène de **ForEst**.

AGNÈS CÉLÉRIER mise en scène

Diplômée de l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle à Bruxelles « Avec Distinction », elle est assistante de Jean-Pierre Vincent, au TNS puis à la Comédie Française et de Pierre Barrat à Colmar.

Pendant une dizaine d'années, elle met en scène pour le théâtre : *La Parisienne*, H. Becque, Théâtre du Gymnase Marseille 86/ *V. Ou la Chasse à l'Amour*, d'après V.Leduc, Comédie de Saint-Etienne, 86/ *La Mère Confidente*, Marivaux, CDN Bordeaux, CDN Toulouse 87-88/ *Sur La Trace de...* d'après C.Wolf, en collaboration avec Michèle Foucher 89. En tant qu'auteur elle écrit plusieurs textes dont *Leçon de Musique* mise en scène Jean-Luc Lagarce, Théâtre Ouvert 84.

En 1992, elle intègre le Théâtre 71 (SN de Malakoff) alors dirigé par P. Ascaride, tout en poursuivant d'animer pendant deux ans l'atelier théâtral de l'Université René Descartes.

Elle organise de 1996 à 2001 le Festival de Jonglage Contemporain et Improvisé *Dans la Jungle des Villes*, dont le directeur artistique est Jérôme Thomas. Cette rencontre la détermine à rejoindre la Compagnie en 2000.

En 2012, elle met en scène **Tiens Toi Droit**, spectacle de la Cie *Manie* (Bourgogne) et en 2013, co-signe la mise en scène de **ForEst**.

Elle est auteur du roman *Va, tu as plus important à faire* aux éditions Le Temps des Cerises/La Passe du Vent, prix Roger Vailland 2007.